Maison d'Izieu

mémorial des enfants juifs exterminés

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
2019-2020

Sommaire

PRÉSENTATION DU MÉMORIAL
5

L'OFFRE PÉDAGOGIQUE
14

RENCONTRES D'ARTISTES
17

PRIMAIRE
18

COLLÈGE
19

COLLÈGE ET LYCÉE
20

LYCÉE
22

VISITE PARTICIPATIVE
23

ATELIER CNRD
24

PARCOURS INTERMUSÉES
25

LES PARTENAIRES
27

Des élèves accompagnés de leurs enseignants, en visite au mémorial : dans la maison et dans l'exposition permanente. © Maison d'Izieu • Photographies © Maison d'Izieu - Extérieurs © Y. Perrin

Présentation du mémorial

Enseignants en visite dans l'exposition permanente.
© Maison d'Izieu

La Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés, a pour vocation de contribuer à la réflexion et l'éducation de tous les publics sur le crime contre l'humanité et les circonstances qui l'engendrent. Elle a pour mission de maintenir vivant le souvenir des enfants qui y avaient trouvé refuge à partir de mai 1943, notamment de ceux qui s'y trouvaient encore le 6 avril 1944, jour de leur arrestation par les nazis qui les déportèrent ensuite à Auschwitz-Birkenau.

Elle est également un lieu de formation d'enseignants et de professionnels de la médiation, français et européens et possède un centre de documentation spécialisé sur les thèmes de la Shoah, de l'enfance dans la guerre, du jugement des crimes contre l'humanité, de la création d'une justice pénale internationale et de la construction de la mémoire de la Shoah.

L'accueil des classes

14 000 scolaires visitent déjà la Maison d'Izieu chaque année avec leurs enseignants. Comme il nous est impossible d'accueillir dans de bonnes conditions plus de 150 élèves par jour, il est conseillé de réserver si possible avant la fin de l'année scolaire précédant la visite pour avoir le choix des dates. La période la plus chargée s'étend de janvier à juin ; la période de septembre à décembre, plus calme, est propice à l'accueil de groupes qui ont des projets spécifiques (rencontre d'artistes ou de témoins ; thématiques EMC ; préparation de voyages...).
Le service d'accueil des publics est à la disposition des enseignants du primaire (à partir du cycle 3), du collège et du lycée pour les aider à construire leur projet pédagogique avant la venue de leurs classes.

La Maison peut mettre à disposition des outils didactiques traduits en plusieurs langues pour les ateliers et des audioguides pour la visite. Toutes les médiatrices sont bilingues, voire trilingues (italien, allemand, espagnol et anglais), ce qui facilite l'accueil des groupes étrangers dans le cadre d'échanges linguistiques et des projets

impliquant des classes européennes ou bilingues (Esabac, Abibac ou Bachibac).

Les visites et ateliers sont adaptés à l'âge des élèves. Ils sont aussi modulables en fonction des attentes des enseignants qui pilotent le projet, toutes les disciplines étant concernées par les thématiques que nous développons à Izieu: Lettres, Langues, Histoire, Philosophie, EMC, Arts plastiques.

La formation des enseignants

Chaque année, la Maison d'Izieu organise des stages de formation continue dans le cadre du *Plan Académique de Formation* ouvert en priorité aux enseignants de l'Académie de Lyon, mais accessible également à ceux de l'Académie de Grenoble et de Clermont-Ferrand.

En 2018/2019, deux stages ont été retenus par les IPR-IA d'Histoire-Géographie :

- Antisémitisme, antijudaïsme, antisionisme et négationisme
- Comment s'écrit l'histoire d'Izieu ?

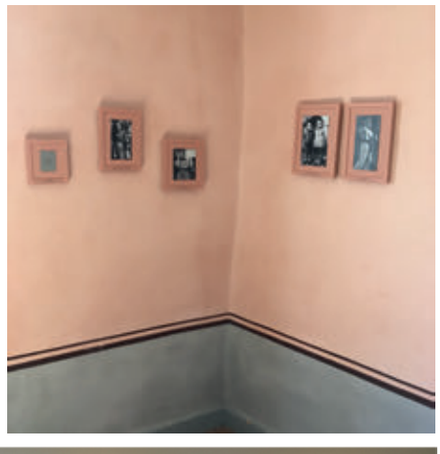
Ces stages d'une journée permettent de découvrir le site et de prendre la mesure de ses outils pédagogiques avant d'y conduire des classes. Ils sont ouverts aux enseignants de toutes disciplines.

La Maison d'Izieu est aussi à l'origine de stages de formation pour enseignants et médiateurs culturels qui se déroulent sur le temps des vacances scolaires allaiant conférences, visite de sites majeurs du patrimoine, des soirées culturelles, des rencontres avec des témoins (Allemagne, Espagne, Grèce, Pologne...)

Enfin, en partenariat avec l'*École internationale* de Yad Vashem, la Maison d'Izieu organise chaque été à Jérusalem un séminaire de formation intitulé « Histoire, mémoire et pédagogie de la Shoah en Israël ». Ce séminaire s'adresse aux enseignants de l'Éducation nationale et aux personnels des mémoriaux, des musées et des institutions culturelles. Le programme est élaboré pour un public déjà formé à l'histoire et à la transmission de la Shoah, il propose une approche nouvelle de la question à travers une ouverture pluridisciplinaire, un contenu scientifique exigeant et surtout, une observation *in situ* des pratiques pédagogiques mémorielles en Israël.
Ce séminaire bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

La Maison

Elle est le lieu où ont vécu les enfants et leurs éducateurs pendant près d'un an. Plutôt qu'une reconstitution, la muséographie privilégie une évocation de l'atmosphère de l'époque de la colonie et de la présence disparue des enfants. La Maison esquisse ainsi le quotidien de la vie des enfants. Une signalétique discrète indique l'usage de chaque pièce ; des lettres et des dessins des enfants sont exposés dans le réfectoire ; le portrait de chaque enfant arrêté le 6 avril 1944 et déporté figure dans les dortoirs.



© Maison d'Izieu / Peter Mahr
© Studio Erick Saillet

La nouvelle exposition

Première partie : « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »

La « Colonie d'enfants réfugiés » d'Izieu a été créée en mai 1943 par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), une organisation juive d'entraide. À deux mois du débarquement, le 6 avril 1944, la colonie d'Izieu est liquidée par la Gestapo de Lyon sur ordre de Klaus Barbie. La rafle se solde par la déportation de 44 enfants juifs et de leurs 7 éducateurs. À l'exception d'une éducatrice, aucun des déportés d'Izieu ne reviendra.

Arrivés pour la plupart en France dans l'entre-deux-guerres, les parents de ces enfants sont originaires de toute l'Europe et même d'Algérie. En octobre 1940, ces familles sont frappées par les lois antisémites du régime de Vichy. La politique d'exclusion qui en résulte conduit d'abord les familles étrangères dans les camps d'internement français. Puis, à l'été 1942, l'Allemagne nazie négocie avec la France leur déportation. Grâce à l'action incessante des œuvres d'entraide, des enfants ont pu sortir des camps d'internement avant cette collaboration meurtrière.

Ils sont alors placés chez des particuliers ou dans des maisons d'enfants. L'une d'elles se trouve à Izieu dans le département de l'Ain. Elle est dirigée par un couple de Juifs français originaires respectivement de Pologne et de Russie, Sabine et Miron Zlatin. Durant onze mois, les Zlatin accueilleront près d'une centaine d'enfants juifs. La plupart d'entre eux rejoindront un parent ou une autre maison d'accueil. Quelques-uns passeront clandestinement en Suisse. Mais les 44 enfants restés à la colonie d'Izieu voient leurs destinées brisées par la rafle du 6 avril 1944. Sur l'ensemble de l'Europe, le chiffre des victimes juives du génocide est estimé entre 5 et 6 millions. Sur ce total, environ 1 250 000 enfants juifs ont été assassinés, soit près de 9 enfants juifs sur 10.

© Maison d'Izieu
© Studio Erick Saillet

La nouvelle exposition

Deuxième partie : « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »

Le processus d'extermination est l'aboutissement de l'idéologie nazie fondée sur la doctrine scientifique, répandue à l'époque, de « pureté raciale », qui impliquait une hiérarchisation de l'humanité avec, au sommet, la race aryenne, considérée comme supérieure, appelée à s'étendre et à remplacer les races dites inférieures.
Cette doctrine, inspirée de courants scientifiques apparus au XIXe siècle dans les domaines anthropologique, biologique et génétique, supposait l'élimination pure et simple de certaines catégories de l'espèce humaine. Les Juifs ont été massivement exterminés aussi au nom de ces principes.
Le passage à l'acte fut facilité par l'adhésion progressive à la vision nazie du monde d'une grande partie de l'élite intellectuelle, en particulier scientifique, médicale et juridique. En Allemagne, nombre de ses représentants purent d'ailleurs poursuivre leur carrière après la guerre. Très tardivement, lors de sa séance du 26 novembre 2010, l'Association allemande de psychiatrie et de psychothérapie reconnut la participation de certains de ses membres aux crimes du IIIe Reich et rendit un hommage officiel aux victimes.
Aussi, après la guerre, vint le temps de la justice, l'étape indispensable, malgré ses insuffisances, voire ses ambiguïtés, pour établir les différents niveaux de responsabilité des criminels, mettre en lumière les mécanismes de la destruction conduisant des êtres humains à perpétrer des crimes contre d'autres humains et à violer l'ordre de l'humanité.
Des crimes de masse avaient eu lieu avant la Seconde Guerre mondiale. D'autres ont été commis depuis, d'autres le sont encore de nos jours. Le XXe siècle est celui de la construction de la justice pour prévenir les crimes et lutter contre l'impunité.

© Maison d'Izieu
© Studio Erick Saillet

La nouvelle exposition

Troisième partie : « La mémoire et sa construction »

Le « Musée mémorial des enfants d'Izieu », comme le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, est né des suites du procès de Klaus Barbie à Lyon.

Dans les villages d'Izieu et de Brégnier-Cordon, depuis 1946, la mémoire de la colonie est restée vivante. Au fil des ans, les commémorations se sont succédé : hommages privés des familles ou des proches touchés par l'événement, cérémonies anniversaires officielles. Mais c'est une volonté politique, au plus haut niveau, qui a permis la création du mémorial.

Depuis son inauguration le 24 avril 1994 et jusqu'à la fin des années 2000, le mémorial d'Izieu a été le premier, et le seul lieu en France, dédié à la mémoire de la déportation et de l'extermination des enfants juifs.

À l'exception de quelques plaques, stèles apposées en France à partir des années 1970 à la mémoire des victimes juives, le paysage mémoriel qui s'est dessiné en France pendant près de cinquante années après 1945 est majoritairement constitué de monuments et de mémoriaux dédiés aux combattants, résistants et déportés politiques où ne figurent que les Juifs résistants.

© Maison d'Izieu
© Studio Erick Saillet

La mémoire de la Shoah s'exprime à partir des années 1970 par la voix des victimes ou de leurs descendants, par les associations et les parties civiles des procès, mais les monuments et les lieux dans lesquels elle s'incarne sont beaucoup plus tardifs. Une autre conséquence du procès de Klaus Barbie en France est la modification fondamentale de l'enseignement de la Seconde Guerre mondiale et l'introduction dans les programmes et les manuels scolaires de l'enseignement de la Shoah et du rôle de Vichy.

Partout, en France comme ailleurs en Europe, la construction de la mémoire suit des chemins plus ou moins longs et complexes, intimement liés aux contextes politiques nationaux.

Les salles pédagogiques

Trois salles pédagogiques, chacune équipée d'un grand tableau numérique tactile, permettent de recevoir les groupes d'élèves pour les ateliers et les témoignages, ainsi que des groupes d'adultes pour des formations et conférences, ou encore des événements culturels ponctuels.
Deux des salles peuvent être réunies pour accueillir des conférences d'une centaine de personnes.

© Maison d'Izieu
© Studio Erick Saillet

Le centre de documentation

Le centre de documentation a pour mission de constituer et enrichir un fonds spécialisé sur les thèmes de travail et de recherche de la Maison d'Izieu :

© Maison d'Izieu

• l'installation et la vie quotidienne de la colonie d'Izieu ainsi que le parcours des familles des enfants,

• la rafle du 6 avril 1944,

• les enfants dans la guerre,

• la France de 1939 à 1945 et le gouvernement de Vichy,

• le crime contre l'humanité,

• la mémoire, l'art et l'histoire.

Suite à l'agrandissement du mémorial en 2015, le centre de documentation a été déménagé dans de nouveaux espaces, comprenant une salle de lecture.
Il est accessible depuis janvier 2018 aux professeurs, chercheurs et institutions qui travaillent sur ces thèmes, sur rendez-vous.

Dans le cadre des visites scolaires, il met à disposition des enseignants et des élèves un ensemble documentaire (réalisations d'élèves, fac-similés, journaux, ouvrages d'époque, ouvrages de référence, littérature et documentaires jeunesse…) leur permettant de choisir, préparer, animer ou illustrer leurs projets menés à la Maison d'Izieu.

Les fonds

Le fonds du centre de documentation de la Maison d'Izieu est composé de plus de 6 000 monographies (parutions antérieures à 1945, dictionnaires et manuels, travaux universitaires, réalisations d'élèves et ouvrages de fiction en français, allemand, anglais, italien et polonais destinés à un public d'adultes et d'enfants) et d'un fonds d'archives et copies d'archives.

Il privilégie les documents liés à l'histoire et à la mémoire de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale. Les thèmes des enfants juifs pendant la guerre, du crime contre l'humanité, des procès et de la justice pénale internationale sont plus particulièrement développés.

Les questions de l'art, de la mémoire et de la représentation sont présentées à travers des ouvrages de réflexion et des catalogues d'artistes et d'expositions.

Le premier fonds d'archives de la Maison d'Izieu a été déposé à la Bibliothèque nationale de France (BnF) par Sabine Zlatin en 1994, avant l'ouverture de la Maison d'Izieu.

© Maison d'Izieu / Coll. succession Sabine Zlatin
© Maison d'Izieu / Coll. Henry Alexander
© Maison d'Izieu / Coll. Marie-Louise Bouvier

Ce fonds, conservé au département des estampes et de la photographie, est constitué d'une partie des documents qu'elle avait gardés depuis son retour à la colonie quelques semaines après la rafle du 6 avril 1944 : lettres et dessins des enfants, photographies de la vie quotidienne et des habitants de la colonie, documents et courriers concernant l'installation et l'organisation de la colonie à Izieu ou encore les démarches entamées après-guerre à la mémoire des enfants et adultes déportés et assassinés.
Un inventaire de ces documents a été édité en 1994 par la BnF.
À ce fonds s'ajoutent :

• les documents et photographies issus de la succession de Sabine Zlatin, déposés à la Maison d'Izieu après son décès en 1996,

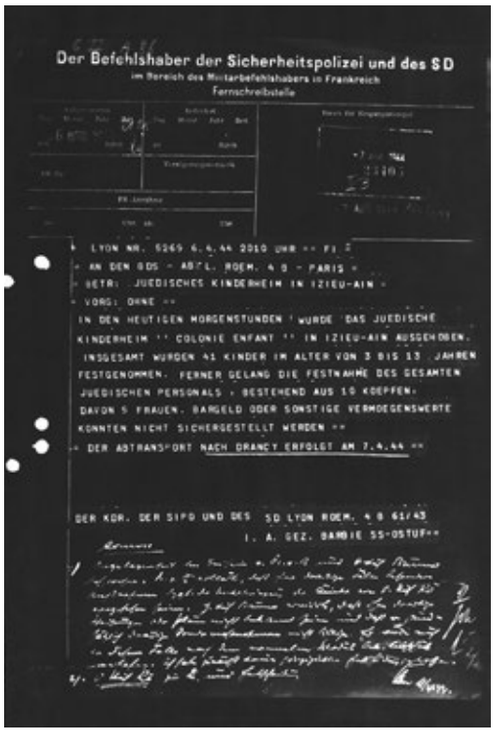
• les photographies données par ceux qui ont séjourné à la colonie ou ont eu un lien avec elle entre 1943 et 1944. Il s'agit des collections de Henry Alexander, Alec Bergman, Juliette Collomb, Philippe Dehan, Guy Pallarés, Paulette Pallarés-Roche, Paul Niedermann, Marie Perticoz, Roger Perticoz, Samuel Pintel et Suzanne Reveillard.

Ces photographies ont toutes été sourcées et répertoriées par la Maison d'Izieu. Aucune d'elle n'appartient à quelque agence que ce soit.

• le fonds Pierre-Marcel Wiltzer, comportant l'ensemble de ses papiers de travail liés à la création de l'association et à celle du mémorial.

Protégés et inventoriés par l'équipe du mémorial, ces documents sont actuellement conservés à la Maison d'Izieu.

La Maison d'Izieu possède également des archives en lien avec le procès Barbie. Alain Jakubowicz, avocat de parties civiles, a fait don au mémorial de ses dossiers relatifs à l'instruction de ce procès.
Enfin, un important fonds sur le procès de Nuremberg, ayant appartenu à Robert Falco qui fut juge suppléant d'Henri Donnedieu de Vabres lors de ce procès historique, est conservé à la Maison d'Izieu. Au moment du procès de Klaus Barbie, le dossier de travail du juge Falco à Nuremberg est remis à Guy Bermann, avocat de parties civiles au procès de Klaus Barbie à Lyon. Son épouse a conservé ces archives pendant 20 ans, avant de les verser à la Maison d'Izieu en novembre 2011, sur le conseil d'Ugo Iannuci, alors président de L'Ordre des avocats de Lyon.


Der Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD
im Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich
Fernschreibstelle

LYON NR. 5269 6.4.44 2010 UHR == FS ==
AN DEN BDS - ABT.L. ROEM. 4 B - PARIS =
BETR: JUEDISCHES KINDERHEIM IN IZIEU-AIN =
VORG: OHNE ==
IN DEN HEUTIGEN MORGENSTUNDEN WURDE DAS JUEDISCHE KINDERHEIM "COLONIE ENFANT" IN IZIEU-AIN AUSGEHOBEN. INSGESAMT WURDEN 41 KINDER IM ALTER VON 3 BIS 13 JAHREN FESTGENOMMEN. FERNER GELANG DIE FESTNAHME DES GESAMTEN JUEDISCHEN PERSONALS - BESTEHEND AUS 15 KOEPFEN- DAVON 5 FRAUEN. BARGELD ODER SONSTIGE VERMOEGENSWERTE KONNTEN NICHT SICHERGESTELLT WERDEN ==
= DER ABTRANSPORT NACH DRANCY ERFOLGT AM 7.4.44 ==

DER KDR. DER SIPO UND DES SD LYON ROEM. 4 B 61/43
I. A. GEZ. BARBIE SS-OSTUF==

Le 5 février 1946, Edgar Faure présente le télex relatant la rafle d'Izieu au Procès de Nuremberg où il est procureur pour la France. L'audience est consacrée aux persécutions commises pour raisons politiques, raciales ou religieuses. Le télex est retenu comme pièce à conviction et versée au dossier des preuves.

Il démontre effectivement que la rafle commise à Izieu est un crime contre l'humanité : il s'agit d'enfants, arrêtés parce que Juifs. L'action est menée dans le cadre d'un plan concerté. Il porte la signature de Klaus Barbie.

Photostat du télégramme de Klaus Barbie provenant du dossier de travail du juge Robert Falco à Nuremberg.
© Maison d'Izieu / Fonds Falco

Les expositions itinérantes

La Maison a réalisé, seule ou en partenariat, différentes expositions itinérantes sur des thématiques en lien avec l'histoire de la colonie d'Izieu.
Ces expositions sont mises librement à la disposition des établissements scolaires, centres culturels, musées, bibliothèques, etc., en fonction des disponibilités. Le prêt est gratuit mais le transport et l'assurance sont à la charge du preneur.

L'offre pédagogique

Dans le réfectoire de la maison, lettres et dessins des enfants d'Izieu © Maison d'Izieu

La Maison d'Izieu propose aux élèves de primaire, de collège et de lycée d'approfondir la visite du mémorial par un travail en atelier.

Différents thèmes, historiques ou civiques, sont proposés en fonction du niveau des élèves, en faisant le lien entre les programmes de l'Éducation nationale et les thèmes de travail et de recherche de la Maison d'Izieu.

Atelier recherche

La plupart des ateliers reposent sur un travail d'analyse et de commentaire d'archives, effectué par les élèves en groupes, suivi d'une restitution écrite ou orale.

Certains ateliers supposent des prérequis de la part des élèves, de même, certains sont plus exigeants que d'autres. Afin que la majorité des élèves tirent le meilleur parti des ateliers, n'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.

Tous les ateliers utilisent les ressources du lieu, des documents d'archives et différents supports audiovisuels, iconographiques, littéraires.
Les intervenants ont à cœur d'être attentifs à l'actualité historique et à proposer régulièrement de nouveaux documents dans les ateliers.

Les ateliers, d'une durée moyenne de deux heures, se font en groupe de 30 élèves maximum (dédoublement dès 31). Les élèves sont mis en activité à partir de différents corpus documentaires privilégiant les archives de la Maison. Ils sont le plus souvent répartis en îlots mais toujours dans une configuration favorisant les échanges et le dialogue.

Chaque atelier se combine avec une visite du site d'une durée de deux heures.

Permanence pédagogique

Tel : 04 79 87 21 05 (choix n°4)

Pour les groupes menant des projets très spécifiques ou des publics demandant un accompagnement particulier, il est possible sur demande et en fonction des disponibilités de faire venir un membre du service recherche et médiation dans l'établissement en amont de la venue, pour préparer la visite, l'atelier ou la rencontre à venir.

La liste des ateliers présentés dans ce document est indicative. Les groupes peuvent se faire conseiller sur le choix de leur thématique d'ateliers et accompagner dans leur projet. Une permanence téléphonique est assurée les lundis, mardis et mercredis entre 16h et 17h du jour de la rentrée scolaire au début des vacances d'été.

© Maison d'Izieu / Yannick Perrin

Types de visites : détails, explications brèves	Durées	Tarifs valable dès le 1er septembre 2019	Contraintes horaires	Effectif maximum
Visite simple Visite accompagnée par un médiateur	2h00	3 euros/élève	Arrivée entre 9h15 et 10h30 le matin Arrivée à partir de 13h15 l'après-midi	30 élèves/médiateur
Visite et atelier Visite accompagnée et atelier conduits par un médiateur	4h00	5 euros/élève	Arrivée entre 9h15 et 10h30 le matin	30 élèves/médiateur
Visite participative Recherche en autonomie à l'aide d'un document de travail, suivie d'une restitution avec un médiateur	4h00	5 euros/élève	Arrivée entre 9h15 et 10h30 le matin	32 élèves/médiateur
Visite et rencontre d'un artiste Visite et découverte d'une oeuvre liée à l'histoire des enfants d'Izieu	4h00	7 euros/élève	Arrivée entre 9h15 et 10h30 le matin	30 élèves
Visite et témoignage Visite suivie de la rencontre d'un témoin de l'histoire de la Shoah	4h00	7 euros/élève	Arrivée entre 9h15 et 10h30 le matin	60 élèves

Un accompagnateur gratuit pour 10 élèves (primaire)
Un accompagnateur gratuit pour 15 élèves (collège et lycée)
1 entrée offerte pour les assistantes de vie scolaire et chauffeur du bus.
Si la réservation est confirmée, les enseignants bénéficient d'une entrée gratuite pour préparer leur venue. Une salle pour déjeuner peut être réservée au prix de 0,50 euros/personne.

Rencontres d'artistes

Vernissage de l'exposition de l'artiste Winfried Veit, le 27 janvier 2017 © Maison d'Izieu

Des plasticiens, des acteurs, des photographes, des cinéastes, des écrivains ou des musiciens, sont invités par la Maison d'izieu, chacun(e) pour une petite *résidence* de quelques jours. Ils disposent de 2 heures pour échanger sur la pratique de leur art ; présenter le cheminement d'un projet artistique ; découvrir une technique ; découvrir une œuvre...

Une mise en relation entre les équipes d'enseignants et les artistes est programmée en amont, afin de rendre les rencontres plus fluides et interactives.

Une pratique artistique pourra être envisagée dans le cadre d'une réservation sur deux jours (sous réserve de disponibilité pour les intervenants).

Artistes	Spécialité(s)	Projets	Classes
Olivier Camen *http://www.oliviercamen.com*	Peintre Plasticien Vidéaste	Présentation de son travail en cours de réalisation, « Les enfants d'Izieu », peinture, installation et vidéo.	Collège et lycée
Frederika Smetana	Comédienne Réalisatrice	Présentation de son film « Denise et Marco » racontant l'histoire de son grand-père, juif polonais devenu résistant en France.	Primaire, collège et lycée
Bruno Giner *http://brunoginer.wix.com/brunoginer*	Compositeur Musicologue	Présentation de son livre « Survivre et mourir en musique dans les camps nazis ».	Collège et lycée

Si vous souhaitez assister à une rencontre avec un artiste lors de votre visite de la Maison d'Izieu, merci de contacter le service de réservation du mémorial : reservation@memorializieu.eu

Ces rencontres sont organisées sous réserve de disponibilité des intervenants aux dates demandées par les établissements.

Il est souhaitable que les élèves soient préparés à leur venue, afin que la visite de la Maison d'Izieu ait un sens. Pour les ateliers, les élèves doivent avoir de quoi écrire (feuilles et crayons).

Durée moyenne des ateliers : 1h15 à 1h30

1. « Vie quotidienne à la colonie d'Izieu »

Après une visite de la Maison, les élèves sont amenés à réfléchir à partir des photographies prises à l'époque de la colonie et évoquant la vie quotidienne. Puis ils recherchent sur le site le lieu où les photos ont été prises afin de comparer les paysages d'hier et d'aujourd'hui. Enfin, il leur est proposer d'élaborer leur propre souvenir de leur journée à Izieu.

2. « Parcours des familles »

À l'aide de documents de l'exposition permanente et des archives de la Maison d'Izieu, les élèves étudient le parcours de plusieurs enfants de la colonie ainsi que de leur famille avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Ils élaborent par petits groupes une carte qui leur permet de retracer le parcours des enfants et de leurs familles, et qu'ils emporteront à l'école.

3. « Discriminations et droits de l'enfant »

Les élèves réfléchissent à la notion de discrimination à partir de l'exemple des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. On identifie les droits fondamentaux de l'enfant, on discute de leur mise en œuvre dans le monde d'aujourd'hui.

Élèves de primaire dans l'exposition permanente.
© Maison d'Izieu

Le service recherche et médiation se tient à votre disposition pour vous aider à répondre aux questions des élèves suite à leur visite.
Au vu des thématiques abordées à Izieu, il nous semble préférable d'accueillir les enfants à partir du CE2.

Pour la classe de 6e

L'atelier n°3 intitulé « Discriminations et droits de l'enfant » (voir page précédente) est également disponible pour la classe de 6e (cycle 3).

Atelier recherche basé sur des corpus de documents.
© Maison d'Izieu

Dès la classe de 5e

4. « Aide et sauvetage »

Les élèves étudient des exemples d'engagement en faveur des populations juives persécutées, en découvrant la diversité des formes d'aide et particulièrement dans le cas de la colonie d'Izieu.

5. « Les formes de l'engagement : résister, juger, faire mémoire »

À partir d'exemples liés à l'histoire de la colonie puis à celle du mémorial, les élèves sont amenés à réfléchir aux différentes formes d'engagement prises en faveur des enfants d'Izieu et de leurs éducateurs, pendant la Seconde Guerre mondiale, puis pour leur rendre justice, et enfin pour perpétuer leur mémoire.

6. « Stéréotypes, préjugés et discriminations »

Après une définition des termes, les élèves sont amenés à choisir parmi un large corpus faisant référence à des situations présentes et passées (sexisme, racisme, antisémitisme, homophobie…) les documents qui les interpellent. Ils les analysent puis les présentent à leurs camarades pour nourrir le débat.

Dès la classe de 3e

7. « Politique antisémite du gouvernement de Vichy et collaboration à la "solution finale" »

À l'aide de documents de l'exposition et des archives de la Maison d'Izieu, les élèves découvrent les divers aspects de la politique antisémite et mettent en évidence les différentes étapes de la collaboration d'Etat.

Atelier dans l'une des salles pédagogiques du mémorial.
© Maison d'Izieu

8. « Shoah et cinéma »

À partir de la projection d'extraits choisis, il s'agit de comparer les points de vue des réalisateurs et le message qu'ils veulent faire passer. De nouveaux extraits permettent de renouveler et d'enrichir l'approche chaque année.

Les thématiques abordées lors de cet atelier (les étapes du processus ; la construction de la mémoire ; la représentation de l'extermination) varieront en fonction de l'âge des élèves et des programmes scolaires.

9. « Art et Shoah »

À partir de poèmes, dessins, tableaux et œuvres musicales créés pendant et après la Shoah, les élèves réfléchissent au contexte de production et au message transmis par les artistes.

10. « Comment s'écrit l'histoire des enfants d'Izieu ? »

Après enquête sur les documents d'archives de la Maison, les élèves cartographient les parcours des enfants d'Izieu et prennent conscience de la complexité des situations pour les familles juives depuis les années 1920 jusqu'après la guerre.

11. « La Maison dans son contexte géo-historique : un atelier itinérant de découverte, d'Izieu à Brégnier-Cordon »

Une approche de l'environnement et de l'histoire de la Maison par l'observation, le questionnement et le partage de lectures à voix haute.

12. « Parcours des familles »

Cet atelier totalement remanié emmène les élèves dans une démarche thématique qui permet de comprendre la diversité (religieuse, socio-économique, origines géographiques, etc.) des populations juives d'Europe et de leurs destins, avant, pendant et après la guerre.

13. « La déportation des enfants juifs de France (1942-1944) »

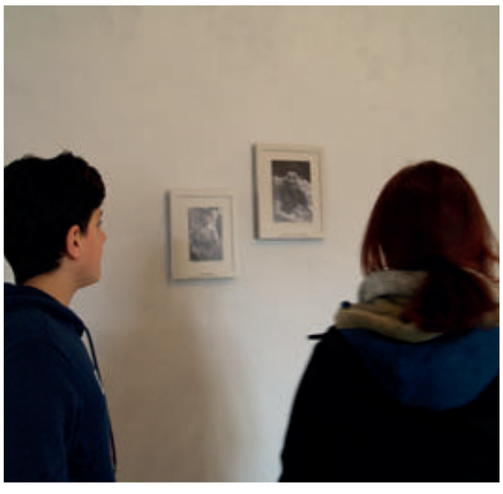
Les élèves découvrent les mécanismes administratifs et idéologiques qui ont entraîné la déportation de plus de 11400 enfants juifs de France. La Maison d'Izieu est devenue depuis le procès de Klaus Barbie en 1987 et le décret présidentiel de 1993 le symbole de ce crime contre l'humanité.

14. « Du racisme à la "solution finale", 1933-1945 »

Les élèves identifient les mécanismes du processus menant à l'extermination des Juifs d'Europe : racines idéologiques, propagande et éducation nazie, politique d'exclusion, "solution finale".

15. « Système concentrationnaire nazi (1933-1945) »

À partir de documents d'archives et de témoignages, les élèves appréhendent l'organisation des différents camps mis en place par les nazis en Europe (ghettos, camps de concentration, centres de mise à mort).



Dans l'un des dortoirs de la maison © Maison d'Izieu

16. « Crimes de masse et justice internationale »

À travers le regard du juriste et de l'historien, les élèves réfléchissent à l'émergence d'une justice internationale depuis Nuremberg jusqu'à la création de la CPI, en s'appuyant sur différents crimes de masse (Shoah, Ex-Yougoslavie, Cambodge, Rwanda) et la façon dont ils ont été jugés.

Dès la classe de Seconde

17. « Antijudaïsme, antisémitisme, antisionisme et négationnisme »

Une approche de la longue durée pour découvrir les différentes formes prises par la haine des juifs dans l'Histoire et montrer le fonctionnement la permanence des stéréotypes antisémites. Cet atelier donne des clés pour tenter de comprendre la résurgence actuelle et la nature irrationnelle des comportements antisémites et négationnistes.

Samuel Pintel, ancien enfant d'Izieu, témoigne devant une classe © Maison d'Izieu

18. « Pourquoi et comment juger les criminels après la guerre ? »

À l'aide de documents d'archives présentant différents procès internationaux (Nuremberg) ou nationaux (Allemagne, France, Pologne, Jérusalem), les élèves construisent un raisonnement sur la spécificité de la Shoah dans l'Histoire, l'importance de juger les criminels nazis et le rôle des procès dans la construction des mémoires.

19. « Klaus Barbie, les procès et la rafle d'Izieu dans la construction de la mémoire de la Shoah en France »

À l'aide de documents d'archives, on étudie le long cheminement judiciaire et le rôle des militants de la mémoire qui ont abouti à faire entrer l'histoire des enfants d'Izieu dans la mémoire nationale.

20. Visite participative : « La famille Kaufman, une famille juive dans la guerre »

Des élèves dans la maison, ici le dortoir rose.
© Maison d'Izieu

En étudiant le parcours de la famille d'Henri Kaufman, un enfant d'Izieu, les élèves s'approprient le contenu de l'exposition pour appréhender les différentes phases de la politique antisémite du gouvernement de Vichy, de la mise en place de l'antisémitisme d'État à la collaboration à la "solution finale".

La visite participative comprend une visite d'une heure de la maison, une heure de recherche dans l'exposition, d'un travail d'écriture et d'une restitution orale. Durée : 4h.

21. Concours national de la Résistance et de la Déportation 2019-2020

« 1940, Entrer en résistance, comprendre, refuser, résister »

Au travers de documents, témoignages et ressources audiovisuelles, les élèves construisent une réflexion afin de préparer au mieux les épreuves du CNRD.

Visite de l'exposition permanente.
© Maison d'Izieu

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère / Maison d'Izieu / Camp des Milles

Afin de permettre aux collégiens d'appréhender au mieux la période de la Seconde Guerre mondiale, la visite de trois hauts lieux d'histoire et de mémoire est proposée : le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère à Grenoble, la Maison d'Izieu - mémorial des enfants juifs exterminés et la Fondation du Camp des Milles - mémoire et éducation à Aix-en-Provence. Ces trois sites permettent d'aborder des notions fondamentales de la Seconde Guerre mondiale, de découvrir différents types de lieux de mémoire et de comprendre l'importance de les conserver.

Deux types de parcours sont proposés :
Un parcours complémentaire, précise les différents aspects propres à chaque site :

- Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère propose une mise en contexte historique et permet d'aborder plus précisément la Résistance : visite guidée et atelier " Réécris ton scénario BD " maquis.
- La Maison d'Izieu, traite de la façon dont sont jugés les crimes (procès de Klaus Barbie) : visite guidée et atelier " Crimes de masse et justice internationale ".
- Le Camp des Milles, propose un volet réflexif et citoyen : visite guidée et atelier " Complice ou Résistant ? ".

Un parcours thématique, traite un sujet commun aux sites : thème " Enfants cachés, enfants sauvés " :

- Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère : visite guidée et atelier " Oublie ton nom ".
- La Maison d'Izieu : visite guidée et atelier " Comment s'écrit l'Histoire des enfants d'Izieu ".
- Le Camp des Milles : visite guidée et atelier " Actes justes ".

Ces deux parcours peuvent être réalisés sur trois jours consécutifs ou trois temps scolaires distincts. Il est conseillé de commencer le parcours par le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère afin de contextualiser les événements, puis de se rendre à la Maison d'Izieu et de terminer le parcours par la visite du Camp des Milles.
Les équipes du Musée, de la Maison et de la Fondation se tiennent à disposition pour toutes questions d'ordre pédagogique et de fonctionnement propres à leur structure.

Mémorial de la Shoah / Maison d'Izieu

Trois parcours thématiques sont proposés entre les deux mémoriaux et s'adressent aux élèves du cycle 3, de troisième, de première et de terminale. Pour plus d'informations, voir le site internet des institutions.

Tarifs mémorial de la Shoah à Paris

- Enfants réfugiés et enfants cachés (pour les élèves de CM2) : 50€ par groupe au Mémorial
- Parcours d'enfants (pour les élèves de 3e) : 35 € par groupe au Mémorial
- La construction de la mémoire (pour les élèves de la 1ère à la Terminale) : 35 € par groupe au Mémorial

Tarifs Maison d'Izieu : 75 euros

Possibilité d'aide financière pour les déplacements ; voir auprès de chaque institution.

Renseignements et réservations : 2 mois minimum à l'avance, l'agenda pouvant être complet selon la période demandée.

Maison d'Izieu
reservation@memorializieu.eu
Tél : + 33 (0)4 79 87 21 05
Du lundi au vendredi de 14h à 17h

Mémorial de la Shoah
reservation.groupes@memorialdelashoah.org
tél. : +33 (0)1 53 01 17 26
du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30

La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de l'Ain, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la Préfecture de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et la haine anti-LGBT) et du Fonds de dotation Sabine Zlatin.

Avec le soutien de la Fondation Solidarités by Crédit-Agricole Centre-Est.

MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON D'IZIEU

Maison d'Izieu
mémorial des enfants juifs exterminés
70 route de Lambraz
F-01 300 IZIEU
+33(0)4 79 87 21 05

Réservations :
reservation@memorializieu.eu
www.memorializieu.eu